Laurent Vanat
Consultant
19, Margelle
CH-1224 Genève

Tel / fax / messagerie :
(+41) 022 349 84 40
Courriel : vanat@vanat.ch
Internet : www.vanat.ch

Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivie Svizzere

Bilan de la saison 2009/10 - Suisse

Fréquentation des domaines skiables

Septembre 2010

Laurent Vanat

Laurent Vanat *est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'une licence ès sciences commerciales & industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de 25 ans de parcours professionnel, tant à titre de consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des positions de management en entreprise. Il a d'une part l'expérience de postes dans la vente, la direction financière et la direction générale. Il a d'autre part conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît de nombreuses branches économiques.*

Actif dans le domaine de l'hébergement et des loisirs, il suit de près depuis plusieurs années le domaine des stations de montagne. Il publie chaque année un panorama de sa veille sur le marché. Examinant de façon large les marchés européen et mondial, à la recherche de nouvelles informations qui permettent d'une part de suivre son évolution et d'autre part de fournir des idées aux opérateurs, ce panorama, diffusé de façon sélective, a déjà été apprécié par des grands opérateurs et des organismes actifs dans le tourisme alpin. Un de ses objectifs est d'alimenter la réflexion de l'ensemble de la branche et de sensibiliser les acteurs locaux aux grandes évolutions et aux idées nouvelles.

Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé là une façon d'apporter sa contribution à la branche en prenant l'initiative de tenter une collecte systématique de la fréquentation, pour la septième année consécutive. Le présent document vise à en partager les constatations.

En vue d'élargir la vision aux principales destinations de sports d'hiver, il a en outre mis en ligne depuis 2009 un aperçu de la situation au niveau international (dernière version disponible : « 2010 International report on mountain tourism », disponible à la page « publications » du site www.vanat.ch – document intégral en anglais, extrait également disponible en français), préparé dans le cadre de sa participation au Symposium International du Tourisme.

Photos : Davos Klosters Bergbahnen AG, Stéphanie et Laurent Vanat

Laurent Vanat

Sommaire

Préface ..... - 4 -
Introduction ..... - 5 -
Un pas de plus vers l'institutionnalisation du bilan de saison ..... - 5 -
Une saison en demi-teinte ..... - 6 -
Méthodologie ..... - 7 -
Résultat de la saison ..... - 9 -
Journées-skieurs 2009/10 ..... - 9 -
Chiffre d'affaires de la branche ..... - 11 -
Déroulement de la saison ..... - 12 -
Durée d'ouverture de la saison ..... - 13 -
Tendances régionales ..... - 15 -
Palmarès des principales stations ..... - 17 -
Evolution des prix ..... - 18 -
Evolution du prix des forfaits en Suisse ..... - 18 -
Prix moyen de la journée-skieur ..... - 18 -
Situation en matière d'hébergement ..... - 20 -
Point de situation sur les ventes via Internet ..... - 22 -
Comparatif international des prix ..... - 23 -
Cartes journalières ..... - 23 -
Bilan de la saison à l'étranger ..... - 25 -
France ..... - 25 -
Autriche ..... - 25 -
USA ..... - 25 -
Canada ..... - 26 -

Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivie Svizzere

Préface

L'organisation faîtière Remontées Mécaniques Suisses a décidé de publier le «Bilan de la saison 2009/10» également en allemand afin de mieux rapprocher l'ensemble de la branche des remontées mécaniques. La collaboration entre Laurent Vanat et Remontées Mécaniques Suisses dure déjà depuis de nombreuses années. L'échange de données statistiques se situe au centre de l'interaction. Avec ses connaissances approfondies acquises de longue date, et ses solutions orientées vers la pratique, Laurent Vanat a posé pour la branche des remontées mécaniques suisses les fondements d'un large savoir de base – un des objectifs principaux de notre association. Remontées Mécaniques Suisses est persuadée que cette publication ne constitue pas uniquement un aperçu détaillé de la saison d'hiver passée, mais qu'elle démontre de manière détaillée les développements structurels, ce qui permet d'établir un état des lieux précis de la saison d'hiver des remontées mécaniques suisses.

En raison de cette collaboration, vous retrouverez de nombreux chiffres et résultats présentés ici dans des publications ou des communiqués de presse de Remontées Mécaniques Suisses. Cependant, les avis défendus dans cette étude sont ceux de Laurent Vanat et non pas ceux de Remontées Mécaniques Suisses.

Le «Bilan de la saison 2009/10» constitue déjà la sixième analyse de la saison d'hiver, cette année pour la première fois également en allemand. Nous vous souhaitons une lecture intéressante et pleine d'enseignements.

Avec nos meilleures salutations.

Peter Vollmer, Directeur RMS

Introduction

Un pas de plus vers l'institutionnalisation du bilan de saison

Depuis maintenant six ans[1], le bilan de la saison de ski a été préparé et publié à la seule initiative de son auteur. Ceci assure la confidentialité de la récolte des informations et une parfaite indépendance dans l'interprétation des résultats. Il n'en demeure pas moins que le document a bien pris ses marques dans l'économie des stations alpines. Il est toujours impatiemment attendu par certains exploitants conscients de l'intérêt de cette analyse systématique, ainsi que par les observateurs de l'industrie, en Suisse comme à l'étranger.

Remontées Mécaniques Suisses (RMS), l'association faîtière suisse, compte tout particulièrement parmi les premiers intéressés et souhaitait depuis quelques temps déjà pouvoir renforcer sa collaboration à cet égard. Tout en ménageant l'approche indépendante appréciée pour ce travail, elle s'est cette année engagée à s'impliquer de façon plus marquée dans la diffusion du document. Elle s'est donc engagée à prendre en charge l'impression du rapport en comblant à cette occasion une lacune que le bilan de saison affichait jusqu'à ce jour : il n'existait qu'en français, alors qu'une part importante de la branche en Suisse aurait préféré pouvoir le découvrir en allemand. La saison 2009/10 salue donc l'arrivée d'une traduction allemande du document.

Cette amélioration notoire devrait permettre à un cercle encore plus nombreux de s'intéresser de façon plus approfondie à la mise en comparaison de leurs exploitations avec leurs semblables. Elle devrait permettre d'étendre encore la prise de conscience de la nécessité de pouvoir disposer d'un minimum de statistiques pour suivre précisément l'évolution de la branche, et, espérons-le, accroître encore la participation aux futures enquêtes annuelles.

[1] Même si l'enquête est en fait réalisée pour la septième année consécutive, la première enquête n'avait pas fait l'objet de la publication d'un bilan de saison tel le présent document.

Pourquoi des journées-skieurs ?

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, la véritable unité de mesure de la fréquentation d'une station de ski est en fait le nombre de visiteurs.

Cette approche, déjà depuis longtemps adoptée dans divers pays, commence à faire son chemin en Suisse. Certaines sociétés l'utilisent déjà depuis longtemps, alors que d'autres n'y sont pas encore parfaitement familières, voire ignorent même cette donnée.

La fréquentation est un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. La seule mesure du chiffre d'affaires n'est pas suffisante pour pouvoir juger des performances de l'entreprise ; la valorisation en francs peut masquer des variations de fréquentation. Mesurée en termes de chiffre d'affaires, une augmentation de prix se confond avec une variation de la fréquentation. D'autre part, la mesure du nombre de personnes transportées (ou nombre de passages aux installations), assez courante en Suisse, ne reflète pas non plus exactement l'activité qui sera génératrice du chiffre d'affaires. Elle produit une donnée difficile à comparer d'une station à l'autre, celle-ci dépendant du type d'installations utilisées. Un skieur devra peut-être utiliser 5 fois un téléski pour obtenir une consommation de ski équivalente à celle produite par une seule montée en téléphérique (en termes de dénivelée consommée). Enfin, le nombre de forfaits vendus ne constitue pas non plus un bon instrument de mesure de la performance. En effet, les forfaits sont nombreux et varient dans leurs durées. La vente de 20 cartes à la demi-journée à prix réduit ne relève pas de la même performance que la vente de 20 abonnements pour une semaine au plein tarif.

Pour déterminer la fréquentation d'une station de ski, il convient donc de se reposer sur des bases claires, mesurables et comparables : les journées-skieurs.

On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer du ski ou snowboard (ou un sport de glisse assimilé) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé (les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, forfaits enfants, seniors, gratuits, de plusieurs jours ou de forfaits saison). Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.

Les journées-skieurs sont idéalement décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.

Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois[2].

C'est en effet un souci permanent d'accroître encore chaque année le nombre de répondants à l'enquête annuelle, afin de la rendre de plus en plus représentative, notamment au niveau des petites stations.

Une saison en demi-teinte

Après la saison record 2008/09, qui avait, malgré la crise, affiché les meilleurs chiffres des 5 dernières années, il semblait dès le début difficile de réitérer une seconde année consécutive une telle performance. En effet, même si la branche a démontré une forte résilience aux conditions économiques adverses, elle reste toutefois dépendante des conditions météorologiques, dont même les importants efforts d'investissements récents en matière de neige de culture ne

[2] Il faut toutefois relever que les données relatives à la plupart des domaines reliés ont été fournies globalement, réduisant par là le nombre de double-comptes qui pourraient être inclus dans le palmarès.

Laurent Vanat

savent pas l'affranchir. Les stations de ski restent également prisonnières d'une tendance à long terme sur un marché extrêmement mature, qu'il convient de ne pas perdre de vue.

En effet, même si les deux saisons précédentes avaient mérité le qualificatif de bonnes, on constate sur la durée une stagnation, voire une régression de la demande. Les performances de la saison 2009/10 ne font finalement que démontrer cette tendance lourde pour laquelle la branche ne dispose pas encore d'une solution efficace. Comme déjà relevé dans cette introduction l'an dernier, le principal défi reste toujours le renouvellement de la demande.

Et ce ne sont pas sur les futurs skieurs chinois, russes ou indiens qu'il faut aujourd'hui compter. Même si les stations suisses ne doivent pas négliger leurs clients internationaux, et au premier plan européens, elles doivent tout d'abord redoubler d'attention sur le bassin de la clientèle de proximité et nationale. Celle-ci ne se partage pas entre des marchés de plus en plus nombreux (notamment avec le développement de nouvelles destinations en Europe de l'Est) et recèle le plus fort potentiel de développement. Des efforts importants doivent être consentis pour la conquérir, ou la reconquérir. La crise a déjà mis en évidence la force de cette clientèle locale. Cela ne devrait que conforter la nécessité de poursuivre et intensifier encore les efforts déployés, notamment pour gagner les nouvelles générations à la pratique du ski.

Méthodologie

Pour la septième année consécutive, les sociétés de remontées mécaniques de Suisse ont été interrogées directement sur leur nombre de journées-skieurs, journées d'ouverture de la saison et chiffre d'affaires transport et autres activités. Aucune autre donnée n'était fournie pour pouvoir valider les chiffres indiqués. En fonction de l'expérience acquise et des informations historiques déjà collectées, la plausibilité des données a toutefois été vérifiée et des précisions ou des confirmations ont été demandées en cas de doute.

L'objectif de ce bilan de saison étant de fournir une appréciation globale de la fréquentation et de son évolution, aucun contrôle formel n'a été effectué au niveau des stations.

L'analyse se base sur les résultats fournis par 70 stations, représentant 82% du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Alors que les grandes ont toutes transmis leur données (à de très rares exceptions près), la plupart des petites stations ne les fournissent pas. Pour le solde, soit 18% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations[3]. Le palmarès nominatif des premières stations en termes de journées-skieurs présente uniquement les données pour les stations qui ont fourni leurs informations. Les estimations de fréquentation des autres stations sont prises en compte pour déterminer les chiffres globaux mais ne sont pas publiées en détail dans le présent document.

L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2009/10, avec les exceptions de Saas Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2009.

A noter que depuis l'année dernière, certains calculs ont été recalibrés afin d'améliorer la cohérence et la signification des chiffres et tenir compte de l'évolution de certains facteurs[4].

Enfin, les données utilisées dans cette analyse provenant de nombreuses sources différentes, leur homogénéité n'a pas pu être intégralement garantie, même si tous les efforts ont été entrepris pour assurer un maximum de cohérence.

[3] Le modèle de calcul permet d'intégrer des éléments relatifs aux diverses régions, à la taille et à l'altitude des stations.
[4] Par exemple, le calcul du rendement tarifaire a été effectué avec la TVA comprise, puisque le prix facial servant de base de comparaison inclut également la TVA.

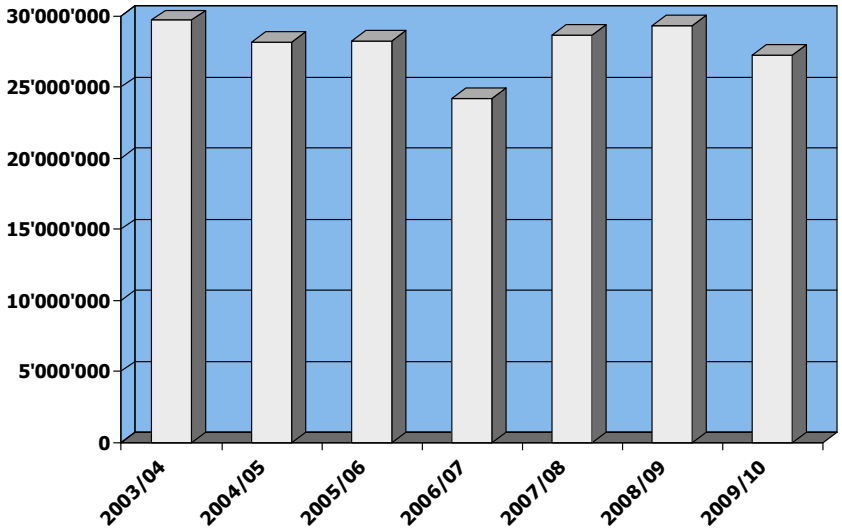
Laurent Vanat

Résultat de la saison

Journées-skieurs 2009/10

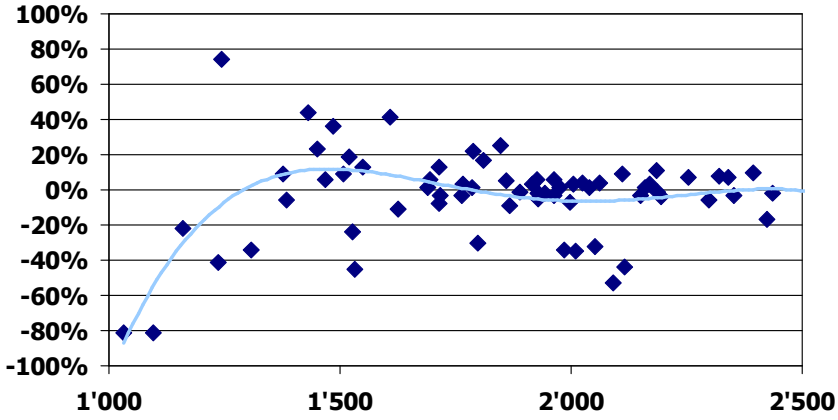
Avec un total de **27,3 millions** de journées-skieurs, la saison 2009/10 affiche une baisse de 7,0% par rapport à la très bonne performance de la saison précédente (29,3 millions de journées-skieurs). Elle se trouve également en baisse de 1,7% par rapport à la moyenne quinquennale.

Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs)



Alors que certaines stations de basse altitude avaient connu une fréquentation en très forte hausse durant la saison précédente, elles sont revenues à des performances plus habituelles. C'est particulièrement ces stations qui ont affiché une baisse importante durant la saison 2009/10. La fréquentation des stations ayant une altitude moyenne aux alentours de 2000 mètres a en moyenne été assez stable, même si certaines destinations ont fait mieux alors que d'autres ont fait moins bien.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations (saison 2009/10 par rapport à la moyenne quinquennale)

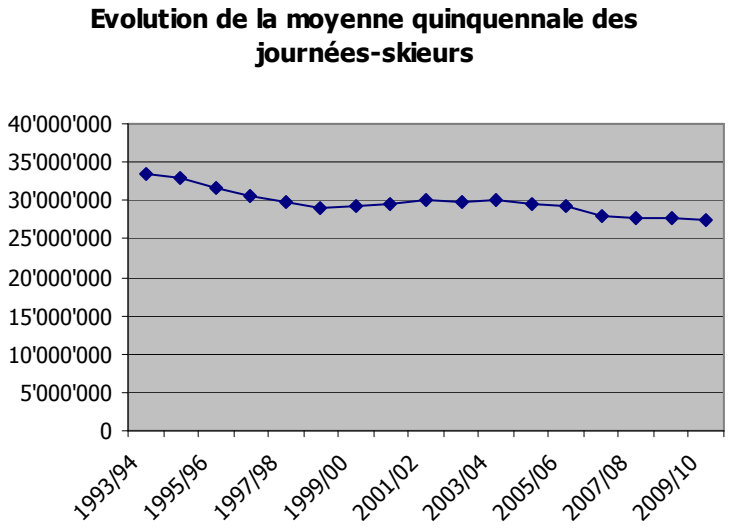


Sur la dernière saison, les petits acteurs, soit les stations réalisant moins de 100'000 journées-skieurs, ne représentent plus que 13,6% du volume (même si elles représentent 144 stations sur les 203 ouvertes la dernière saison). Elles semblent pourtant avoir en moyenne été moins touchées par la baisse de fréquentation que les plus grandes (-4,1% par rapport à 2008/09, alors que les stations réalisant plus de 100'000 journées-skieurs affichent -7,6% en moyenne). Le poids de la clientèle de proximité pourrait apporter une explication à cet écart.

Comme on le verra plus loin, la réduction de la fréquentation ne semble pas en lien avec la crise. Le niveau de la clientèle étrangère s'est globalement maintenu à celui de la saison précédente. Il s'agit davantage de l'incidence des conditions météorologiques sur la clientèle nationale et d'une tendance lourde qui transparaît au-delà des aléas liés au déroulement de la saison.

En effet, et même si les deux précédentes saisons avaient été qualifiées de bonnes, voire très bonnes (et nul ne peut contredire que dans le cadre de crise ambiante, la saison 2008/09 a affiché une performance remarquable), il convient de prendre du recul et d'observer l'évolution sur un horizon plus long avec réalisme et sans complaisance. Avec la collecte systématique des informations maintenant structurée depuis plusieurs années, ainsi que la reconstitution de l'historique plus ancien qui a été réalisée, on dispose maintenant de bases statistiques pour mieux appréhender les tendances. Sur la durée, l'observation de l'évolution de la moyenne quinquennale de la fréquentation est clairement évocatrice de la tendance lourde dans laquelle se trouve la branche en Suisse. En effet, les pointes réjouis-

santes de certaines années ne parviennent pas à gommer la tendance à la baisse qui transparaît de l'évolution de cette moyenne, lissée sur plusieurs années.



Si après une claire tendance à la baisse de fréquentation durant les années 1990, le début des années 2000 a fait apparaître une stabilisation, la tendance à la baisse a manifestement repris depuis 6 ans. Comme souligné en introduction, cette réalité rend plus que jamais nécessaire de redoubler d'efforts pour développer la clientèle.

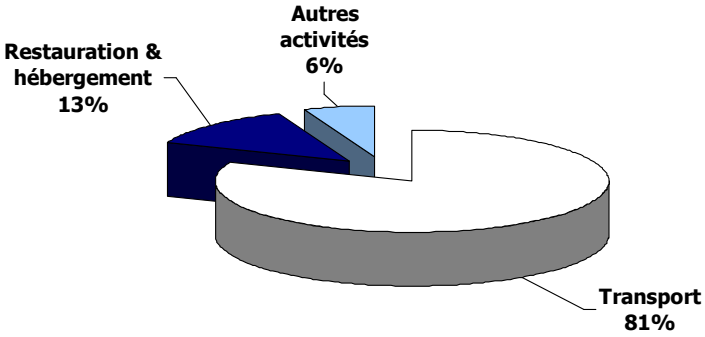
Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2009/10 un montant estimé à **CHF 827,6 millions**, en baisse de 3,9% par rapport à la saison précédente (CHF 861,6 millions). Cette réduction est sensiblement moins prononcée que celle des journées-skieurs, certains effets de volume ayant manifestement été compensés par des effets de prix.

Ces revenus de la billetterie sont complétés par le chiffre d'affaires des activités de restauration et d'hébergement gérées par les sociétés de remontées mécaniques, estimé à CHF 132,4 millions. Ce dernier semble avoir un peu moins subi la baisse (-3,0%) que les recettes de transport. D'ailleurs plusieurs stations présentent un niveau de chiffre d'affaires dans ce domaine parfaitement comparable à celui de la saison précédente. Il faut encore ajouter CHF 60,4 millions de revenus d'activités diverses (locations de locaux, de matériel, indem-

nisations, etc.)[5]. Les recettes totales de la dernière saison d'hiver pour les entreprises de remontées mécaniques dépassent donc à nouveau clairement le milliard de francs, avec la répartition suivante :

Réparatition du chiffre d'affaires total de la saison 2009/10 (total CHF 1'020 millons)



Déroulement de la saison

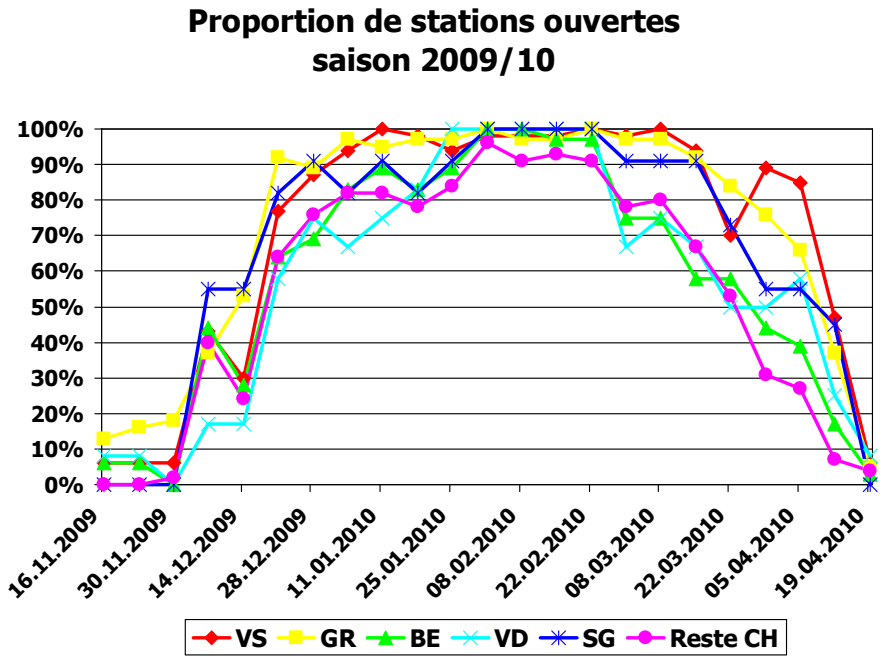
Alors que plusieurs stations envisageaient des ouvertures à fin novembre, le coup d'envoi a, dans plusieurs cas, dû être partiellement différé en raison des températures trop douces. Le bilan des deux semaines de vacances de fin d'année a été plutôt mitigé, à cause de conditions météorologiques peu clémentes. L'affluence durant cette période a été considérée par la plupart des exploitants inférieure de 10 à 20% à celle des deux saisons précédentes. La suite de la saison s'est par contre ensuite présentée sous des jours nettement plus favorables, atteignant selon les stations des niveaux parfaitement équivalents aux deux saisons précédentes. C'est donc finalement le retard pris en novembre et décembre qui marque défavorablement la performance de la saison.

Globalement, la fréquentation de la clientèle étrangère en Suisse durant la saison hivernale s'est maintenue au niveau de la saison précédente, tout comme les nuitées hôtelières dans les régions touristiques. La réaction aux mauvaises conditions de début de saison est donc essentiellement le fait de la clientèle locale. Il n'existe pas de raison démontrée de mettre cette baisse de performance initiale sur le compte de la crise.

[5] Etant donné la nature diverse et variée de ces prestations, et des variations dans l'échantillon des stations répondantes, il semble difficile de tirer des conclusions pertinentes sur les variations de ce dernier élément par rapport à la précédente saison.

Laurent Vanat

La lente progression en début de saison ressort très clairement de la courbe présentant le taux d'ouverture des stations par principaux cantons dans le graphique ci-dessous. Les stations vaudoises ont tout particulièrement tardé à être toutes ouvertes. A l'instar de l'hiver précédent, la saison s'est par contre ensuite poursuivie sans effets de « dents de scie », présentant une forte continuité tout au long de l'hiver. La plupart des stations ont été ouvertes de façon quasi continue jusque vers la mi-mars.



On remarquera également que toutes les zones géographiques ont bénéficié d'un bon taux d'ouverture de leurs stations durant une bonne partie de la saison, mis à part les retards au démarrage.

Durée d'ouverture de la saison

Comme il ressort du graphique présenté ci-dessus, 80% ou plus des stations étaient ouvertes sans discontinuer de fin décembre à la mi-mars. Comme souvent, après la mi-mars, les stations du canton de Berne ont eu une tendance à fermer plus rapidement que les autres principaux cantons.

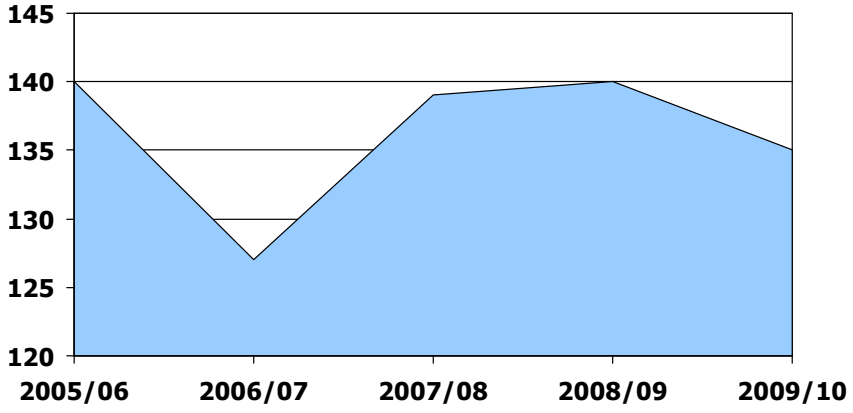
Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes dans le cadre de la présente enquête annuelle varient comme suit, pour les principaux cantons :

Jours d'ouverture hiver 2009/10

Canton	Minimum	Moyenne	Maximum
BE	19	104	150
GL	114	115	116
GR	95	137	225
LU	86	103	127
NE	47	64	81
OW	122	140	157
SG	119	128	137
SZ	31	93	135
VD	90	112	121
VS	80	132	360
Global	**131**	**35**	**360**

Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate toutefois que l'hiver 2009/10 présente une moyenne de jours d'ouverture inférieure aux deux précédents.

Evolution du nombre de jours d'ouverture sur un échantillon constant



Cet échantillon fait apparaître une moyenne de 5 jours d'ouverture en moins que la saison précédente (qui présentait néanmoins une date tardive pour les fêtes de Pâques, contrairement à la saison 2009/10).

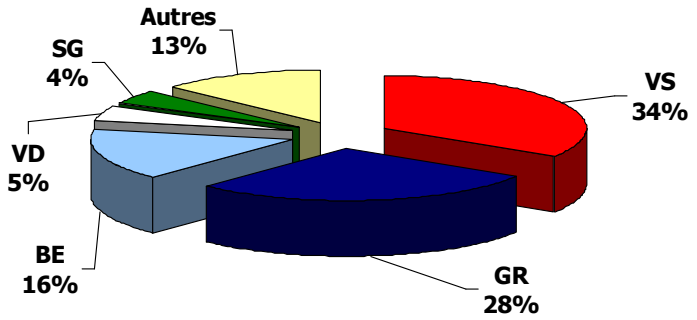
Malgré les bonnes conditions, il faut encore relever que 2 stations sont restées fermées en raison de problèmes économiques ou de reprise en cours par de nouveaux exploitants.

Laurent Vanat

Tendances régionales

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les cantons du Valais, des Grisons et de Berne. A eux seuls, ils représentent près de 80% du volume d'activité des stations de ski suisses.

Réparatition des journées skieurs de la saison 2009/10 (27,3 millions)



Les cantons hors de ce peloton de tête sont ceux qui comptent le plus de stations de moyenne montagne. Ils sont toujours plus sensibles aux conditions d'enneigement, dans un sens comme dans l'autre. Cette année, à l'instar du canton de Vaud, qui connaît également cette problématique, elles leur ont été défavorables et ils ont connu une baisse de fréquentation supérieure à la moyenne suisse.

Fréquentation hivernale par principaux cantons

Canton	Palmarès 2008/09	Palmarès 2009/10	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
VS	9'766'630	9'319'537	-0,5%	-4,6%
GR	8'081'872	7'650'989	-0,8%	-5,3%
BE	4'579'485	4'297'596	-3,3%	-6,2%
VD	1'409'469	1'234'973	-6,5%	-12,4%
SG	1'314'313	1'221'058	9,5%	-7,1%
Autres	4'166'215	3'529'922	-6,4%	-15,3%
Total	**29'317'985**	**27'254'075**	**-1,7%**	**-7,0%**

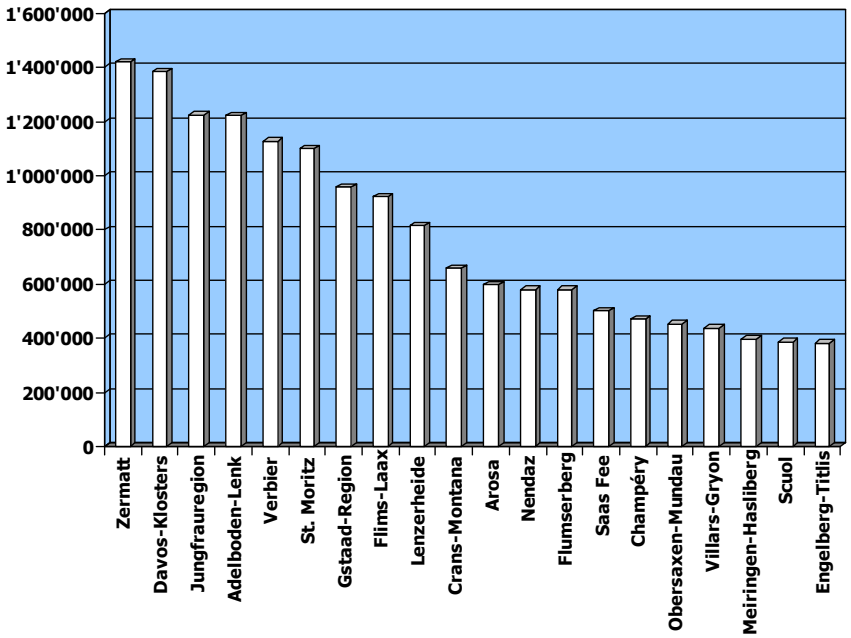
A l'exception du canton de Saint-Gall, la fréquentation a été partout inférieure à la moyenne quinquennale. La variation est cependant atténuée pour les grands acteurs que sont les cantons du Valais et des Grisons. Le constat est d'ailleurs le même si l'on fait la comparaison de la saison 2009/10 avec la précédente.

Laurent Vanat

Palmarès des principales stations

Le tableau suivant présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la dernière saison.

Fréquentation annoncée des principales stations suisses saison 2009/10 (journées-skieurs)



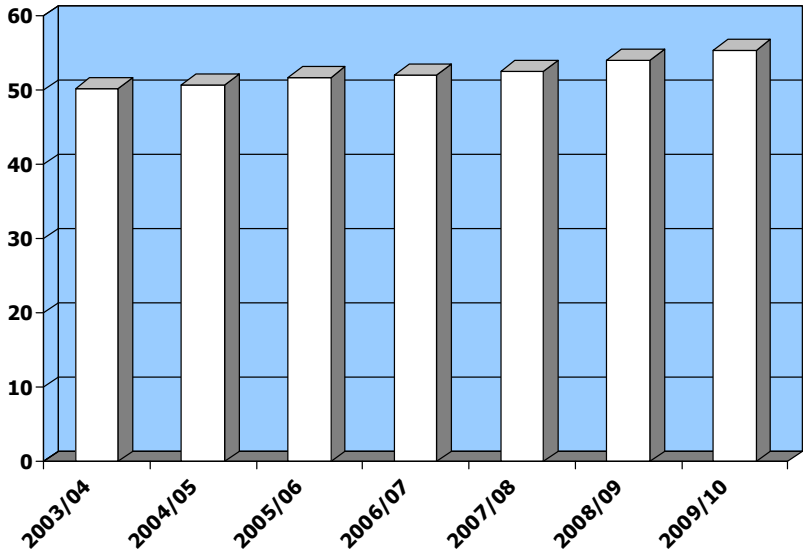
On note cette saison passablement de permutations dans les rangs habituels des 20 premières stations. Zermatt a de nouveau pris la tête du classement, après 2 ans de règne de Davos-Klosters. Jungfrauregion et Verbier ont aussi progressé dans la tête du classement.

Evolution des prix

Evolution du prix des forfaits en Suisse

Sur la base du forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation moyenne de CHF 1,34 la dernière saison. Ce mouvement n'a toutefois pas été massif, puisqu'il s'est limité à 45% des stations. Les prix ont augmenté en général de CHF 1 à 2 pour une carte journalière, avec quelques exceptions plus marquées[6]. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif s'établit pour la saison à CHF 55,45 (TVA incluse) pour l'échantillon de référence.

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (CHF)



Prix moyen de la journée-skieur

Paradoxalement, alors que les tarifs affichés ont sensiblement moins augmenté que l'an dernier, le prix moyen finalement encaissé pour une journée-skieur a connu une progression. En effet, sur la base des données fournies par les stations, le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2009/10 s'élevait à CHF 34,08 (TVA incluse) en hausse de 3,8% par rapport à l'hiver précédent (CHF 32,82, TVA in-

[6] Sur la base de l'évolution mesurée sur un échantillon de référence de 39 stations suisses suivi annuellement.

Laurent Vanat

cluse[7]). C'est d'ailleurs la conséquence logique d'une baisse plus faible du chiffre d'affaires que de la fréquentation.

Basé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire[8] est donc passé de 60,7% à 61,5% en 2009/10 (TVA incluse). A noter que les rendements tarifaires ont tendance à s'uniformiser entre les principaux cantons, contrairement à des différenciations importantes précédemment constatées.

[7] Prix moyen de la journée-skieur : moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.
[8] Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

Situation en matière d'hébergement

Le nombre de nuitées durant la saison d'hiver est resté relativement stable. Les données indiquées pour les mois de décembre à mai des principales régions touristiques concernées sont les suivantes :

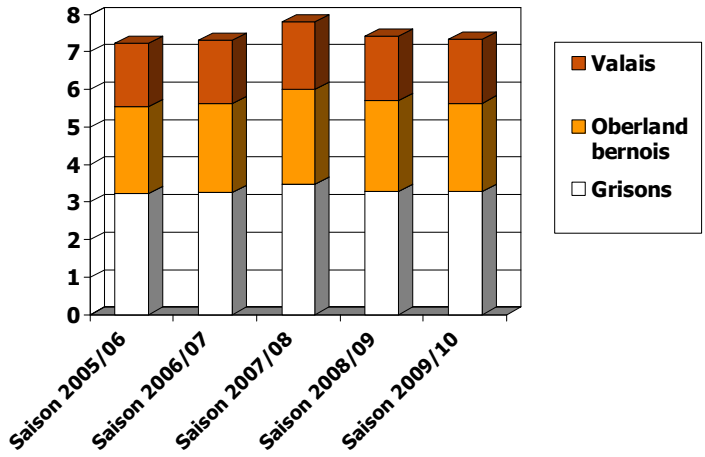
Evolution des nuitées par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (décembre-mai)[9]

Région	Nuitées saison 2008/09	Nuitées saison 2009/10	Variation
Grisons	3'283'045	3'273'490	-0,29%
Valais	2'413'345	2'359'056	-2,25%
Oberland bernois	1'717'514	1'693'151	-1,42%
Total	**7'413'904**	**7'325'697**	**-1,19%**

Source : OFS

Sur les dernières années l'évolution se présente comme suit :

Evolution des nuitées de décembre à mai par régions touristiques dans les hôtels et établissements de cure (en millions de nuitées)



Alors qu'il est notoire que durant la saison 2008/09, la crise a réduit la mobilité des skieurs étrangers, notamment en provenance de Grande Bretagne, la dernière saison n'a pas connu de baisse supplé-

[9] A noter que pour ces 3 régions touristiques, même s'il existe des établissements de plaine ou de ville, l'essentiel des capacités hôtelières se trouve dans les stations.

Laurent Vanat

mentaire des voyageurs étrangers. Au contraire, les statistiques semblent faire apparaître une légère reprise (+1,34% sur les 10 principaux pays de provenance), malgré quelques exceptions sur certains pays émetteurs.

Evolution des arrivées de décembre à mai dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes

Provenance	Saison 2007/08	Saison 2008/09	Saison 2009/10	Variation
Allemagne	1'052'830	997'482	1'000'098	0,26%
Royaume-Uni	430'177	335'389	336'392	0,30%
France	312'050	307'783	322'486	4,78%
Italie	264'876	248'060	251'789	1,50%
USA	260'186	219'299	228'855	4,36%
Pays-Bas	161'414	153'808	153'760	-0,03%
Belgique	114'021	117'507	109'422	-6,88%
Espagne	84'955	78'100	83'755	7,24%
Russie	73'323	77'821	80'425	3,35%
Autriche	79'917	74'787	78'090	4,42%
Total	**2'833'749**	**2'610'036**	**2'645'072**	**1,34%**
Variation		**-7,89%**	**1,34%**	

Source : OFS

Point de situation sur les ventes via Internet

Internet fait depuis une décennie partie des mœurs. Même si le commerce en ligne a connu une progression plus lente que l'utilisation de la toile, il s'est établi comme un créneau de distribution que l'on ne peut plus se permettre de négliger. Il semblait donc intéressant d'analyser le volume des ventes en ligne réalisées par les stations de ski. L'enquête effectuée dans le cadre du présent bilan de saison comprenait donc une question subsidiaire à cet effet.

Les réponses démontrent de façon surprenante que le commerce électronique n'est pas encore sérieusement entré dans les mœurs en matière de tickets de ski. En effet, seul 3% du chiffre d'affaires est réalisé en moyenne via Internet, avec des pointes culminant entre 7 et 9% pour les stations les plus branchées.

Proportion moyenne des ventes en ligne (en % du chiffre d'affaires transport) annoncées par les stations du canton

Canton	Part ventes en ligne
VS	3,2%
GR	5,1%
BE	0,3%
VD	4,8%
SG	0,4%
Autres	0,5%
Total	**3,0%**

Les stations du canton de Berne semblent les moins impliquées dans les ventes en ligne, puisque seul 0,3% du chiffre d'affaires est réalisé par ce biais par les entreprises de remontées mécaniques de ce canton.

Laurent Vanat

Comparatif international des prix

Cartes journalières

Le tableau ci-après présente une analyse des prix affichés en saison 2009/10 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse. Les moyennes et extrêmes ont été déterminés sur la base des prix pratiqués par un échantillon d'une dizaine des plus grandes stations internationales de chaque pays.

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2009/10 (en CHF) dans les stations top 10

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	56,24	60,75	65,12
France	50,32	60,64	71,04
Italie	50,32	62,77	74,00
Suisse	56,00	63,50	82,00

Taux de change EUR = 1,48

La comparaison a été établie sur la base d'un taux de change de l'euro à CHF 1,48, en vigueur en début de saison. Du fait de la baisse de valeur de la monnaie européenne, la comparaison se présente de façon moins favorable qu'auparavant pour les stations suisses, sans pour autant que les écarts constatés au niveau du prix moyen dans les grandes stations internationales soit à ce stade véritablement péjorant.

A l'heure actuelle, étant donné les réductions consenties sur les forfaits séjour ainsi que les prix familles, souvent assez avantageux en Suisse, il ne semble pas vraisemblable que le prix du forfait de ski puisse être considéré en lui-même comme un élément différenciateur entre les stations de ski suisses et leurs voisines des Alpes. La poursuite de l'euro à la baisse risque par contre de devenir plus préoccupant pour la prochaine saison de ski. Un

taux de change à CHF 1,30 risque de faire apparaître une différence sensible sur le prix total d'un séjour.

Laurent Vanat

Bilan de la saison à l'étranger

France

Les stations françaises ont réalisé durant la saison 2009/10 un total de **56,1 millions** de journées-skieurs, en baisse de 4,2% par rapport à l'hiver précédent (58,6 millions). Le chiffre d'affaires des remontées mécaniques atteint EUR 1,09 milliards, en baisse de 2,5%.

Comme habituellement, la France expérimente souvent les mêmes tendances climatiques que la Suisse. Ainsi, elle a aussi connu un début de saison difficile pendant la période Noël – Nouvel An, avec de la pluie jusqu'en haute altitude. L'ensoleillement a été faible, en particulier les week-ends, et les exploitants considèrent que le vent et le froid ont freiné la consommation de ski. Globalement, le recul de la fréquentation est donc davantage mis sur le compte de ces conditions météorologiques que sur celui de la crise.

Autriche

L'Autriche a également accusé une baisse de fréquentation durant la dernière saison. Les remontées mécaniques autrichiennes ont en effet annoncé un chiffre de **53,5 millions** de journées-skieurs pour l'hiver 2009/10, en diminution de 6,15% par rapport à la saison précédente (56,9 millions de journées-skieurs). Le chiffre d'affaires a atteint EUR 1,14 milliards.

USA

Après une saison 2008/09 plus morose pour les stations étasuniennes que pour leurs concurrentes européennes, la saison 2009/10 affiche des performances particulièrement réjouissantes. Elle est considérée

comme le deuxième meilleur hiver jamais réalisé, avec un total de **59,6 millions** de journées-skieurs.

Cette performance semble d'autant plus remarquable que l'économie américaine était encore affaiblie et les conditions d'enneigement pas particulièrement exceptionnelles.

Le bilan de saison fait ressortir une augmentation du rendement tarifaire moyen. La pratique de consentir à des rabais spectaculaires pour augmenter les ventes de forfaits saison aurait connu moins de ferveur, sans avoir toutefois été abandonnée.

Canada

La dernière saison de ski au Canada a engrangé **18,9 millions** de journées-skieurs, en légère hausse par rapport à la saison précédente (18,7 millions). La hausse serait surtout le fait des stations québécoises, les autres régions affichant des performances stables.

Laurent Vanat

Laurent Vanat
Consultant
2010 International report on mountain tourism
Preliminary issue
Overview of the key industry figures for ski resorts
Laurent Vanat
Disponible pour téléchargement depuis le site
Available for download from website
www.vanat.ch page "publications"

Laurent Vanat
19, Margelle
CH - 1224 Genève
Tel / fax / messagerie : +4122 349 8440
Courriel : vanat@vanat.ch
Internet : www.vanat.ch

Laurent Vanat